

72E      Une fenêtre.

Enfermé dans l'appartement, à attendre le temps passer.  
Emprisonné comme' pour mille' ans, rien qu'une' fenêtre' pour m'évader.  
Du regard je domine' la ville', je la contemple et j'imagine'  
Mes rêves sont parfois si subtils, qu'à travers moi, je vois vos vies.  
Je me construis mille décors, derrière' ces glaces' pourtant lointaines.  
Pour vous elles seront toutes pareilles, dans chacune d'elle, je lis ma mort.  
Chacune' représente un cachot, où est enfermé du malheur,  
Il n'en sort jamais nul écho, nul son enchanté de bonheur.

Une fenêtre,  
C'est un regard vers d'autres vies, amies ou non mais qui nous fuient.  
Une fenêtre,  
C'est un moyen de s'échapper, quand on a le cœur trop serré.  
Une fenêtre,  
C'est l'horizon qui est offert, à ceux qui prient ou qui espèrent.  
Une fenêtre,  
C'est un sursis où s'abriter, avant de sombrer dans l'oubli.

Là-bas au loin, dans un reflet, mon regard plonge' et disparaît.  
Là-bas au loin, une fenêtre' qui ne sait pas, qui dit peut-être.  
De cette' fenêtre' presque' aimée, quelques notes se sont envolées,  
Notes de musique' qui viennent troubler, ces carreaux où je suis collé.  
Ces notes' je les garde' près de moi, elles, les témoins du temps qui passe.  
Elles supportent' avec un air las, ce chez moi où rien ne se passe.  
Elles apportent aussi le secret, des confidences, murmurées,  
Ces non dits qui vont m' raconter, mais par fenêtres interposées.

Une fenêtre,  
C'est un regard vers d'autres vies, amies ou non, mais qui nous fuient.  
Une fenêtre,  
C'est un moyen de s'échapper, quand on a le cœur trop serré.  
Une fenêtre,  
C'est l'horizon qui est offert, à ceux qui prient ou qui espèrent.  
Une fenêtre,  
C'est un sursis où s'abriter, avant de sombrer dans l'oubli.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr